

Coup de pouce pour artisans talentueux et passionnés

Promouvoir le talent par l'éducation : telle est la mission de la Plateforme pour l'Éducation et le Talent, créée par la Sofina et les descendants de Gustave Boël, en collaboration avec la Fondation Roi Baudouin. Les artisans désireux de se perfectionner constituent l'un des publics cibles.

"La Plateforme participe au projet Boost, qui soutient des jeunes talentueux issus de milieux fragilisés, et octroie des bourses à de jeunes universitaires", dit Anne Emsens, membre du Comité de suivi de la Plateforme. "Mais nous avons aussi pensé aux artisans. Ils sont souvent isolés et souhaiteraient pouvoir suivre une formation de perfectionnement auprès d'un maître, notamment à l'étranger, mais ils n'ont pas toujours les moyens de le faire. Chaque année, la Plateforme donne cette chance à une dizaine d'entre eux".

Sur mesure

Comme Ludovic Elens, un lunetier passionné par son métier. "Il y a encore cinquante ans d'ici, les opticiens fabriquaient leurs lunettes eux-mêmes", explique-t-il. "Aujourd'hui, on se contente de vendre des montures prêtes à porter, conçues pour des physionomies standard. Grâce à un stage que j'ai suivi en 2014 à Morez dans le Jura, la capitale de la lunetterie, j'ai découvert cette passion: créer des lunettes sur mesure".

Pour quel type de clientèle ? "Principalement des personnes qui ont un visage un petit peu hors normes, avec un nez plus haut ou plus bas, épais ou très fin, évasé... J'ai même fait des lunettes pour un client qui n'avait plus qu'une seule oreille !", répond Ludovic Elens. Ces personnes doivent souvent se contenter de lunettes mal ajustées à leur physionomie. Il y a aussi des gens qui veulent se faire plaisir en commandant un modèle personnalisé. Il m'est même arrivé de fabriquer des lunettes typiques des années 1930 pour les besoins d'un film".

Savoir-faire

Au départ, Ludovic fabriquait ses lunettes uniquement en acétate et en corne. La bourse de la Plateforme pour l'Éducation et le Talent lui a permis de retourner à Morez pour se perfectionner auprès de Meilleurs Ouvriers de France. "Ce sont des passionnés qui veulent transmettre un savoir-faire en voie de disparition. Ils m'ont appris à utiliser aussi d'autres matériaux, comme le métal, qui exige un travail encore plus fin mais qui ouvre de nouvelles possibilités, avec des combinaisons de matières". Aujourd'hui, Ludovic a pu engager un employé et une apprentie, à qui il transmet à son tour ses connaissances afin de perpétuer cette tradition artisanale en Belgique aussi.

